

The background of the slide features a stylized illustration of people in a workshop or classroom. On the left, a person is seen from the back, wearing a headlamp and holding a pen, appearing to be writing or drawing on a surface. To the right, another person with long hair and glasses is visible. The bottom of the slide shows a person's hands interacting with a control panel that has various buttons and a small screen. The overall style is a mix of hand-drawn sketches and solid colors.

Bienvenue à l'atelier

Dilemmes : IA en Éducation

Journées de la Pédagogie 2026





01

LE PROGRAMME



DÉROULÉ

L'atelier se déroule en 5 phases

1. (5') Présentation du contexte, enjeux et atelier
2. (10') Résolution d'un dilemme tous ensemble, pour comprendre la mécanique
3. (45') Installation en **7 sous-groupes**, chaque table a 4 dilemmes, le groupe a 20 min pour discuter les 4 dilemmes. Puis chaque groupe peut choisir entre :
 - a. améliorer un des dilemmes existants
 - b. inventer un nouveau dilemme
4. (35') Un représentant de chaque groupe décrit leur nouveau dilemme et les participants votent (5')
5. (10') Synthèse



AVANT-PROPOS

Les contenus des dilemmes ont été créés par la Chaire UNESCO RELIA et sont sous licence Creative Commons CC-BY

Les images illustrant les dilemmes ont été générées via ChatGPT et sont réutilisables, en mentionnant leur origine.



QU'APPELLE-T-ON "DILEMME" ?

Les situations qui nous intéressent sont celles où l'IA (et en particulier les IA génératives) posent des problèmes complexes.

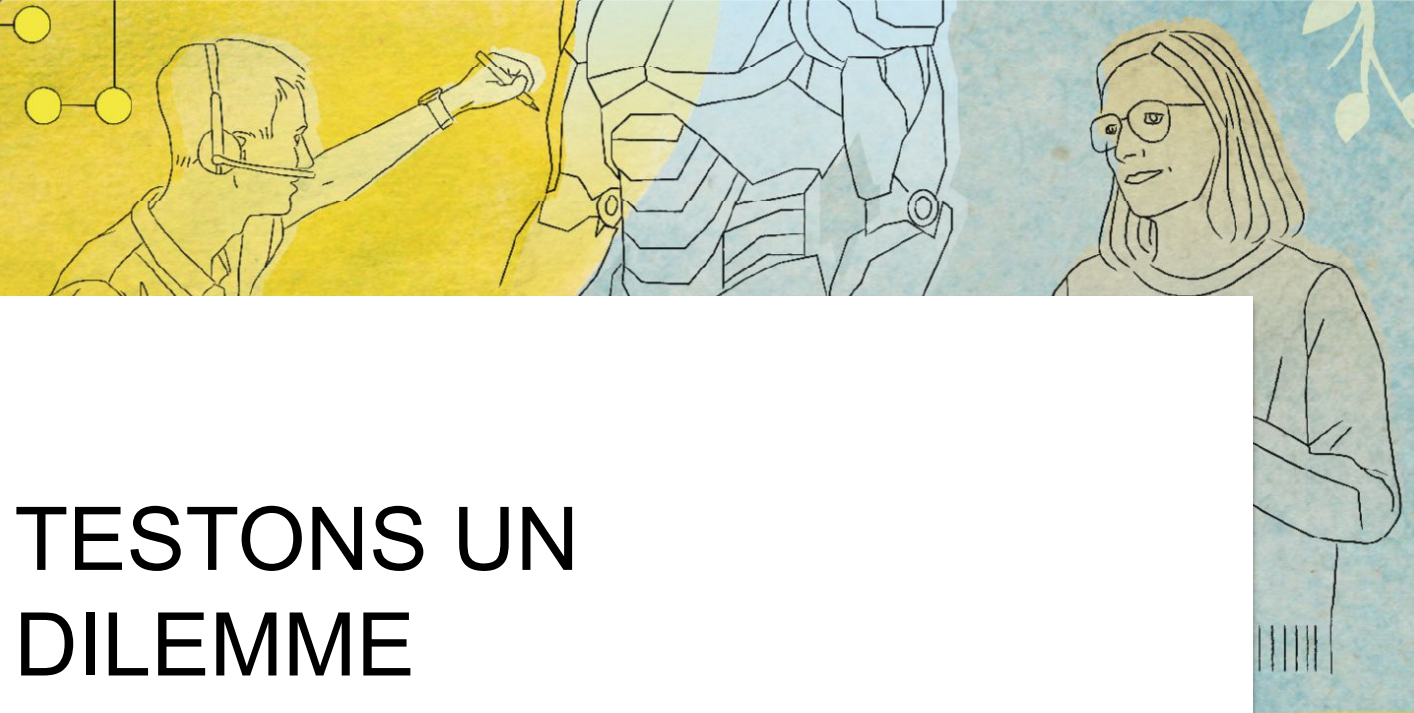
Un bon dilemme est une question qui n'a pas de réponse évidente.

Définition : Alternative contenant deux propositions contraires ou contradictoires et toutes deux insatisfaisantes entre lesquelles on est mis en demeure de choisir.

Dans la suite, nous proposons une liste d'une vingtaine de dilemmes. Certains ne s'appliquent qu'à l'enseignement supérieur. D'autres seulement au primaire ou au secondaire. D'autres enfin se posent dans tous les systèmes.

Vous êtes invité.e à choisir une seule réponse.

Journées de la Pédagogie 2026



02

TESTONS UN DILEMME



Chatbots comme soutien en dehors des cours magistraux

10

Dans un cours magistral à l'université, une enseignante fait face à un groupe très nombreux et n'a pas le temps de répondre à toutes les questions pendant la séance. Les étudiants se plaignent de ne jamais avoir l'occasion d'interagir ou d'obtenir des clarifications.

Pour répondre à ce problème, l'établissement propose de mettre en place un chatbot dédié au cours, entraîné sur le contenu, le programme et les supports, afin de répondre aux questions en dehors du temps de classe.

Quelle est votre position ?

- A. Adoptons le chatbot sans hésiter - un seul enseignant n'est jamais suffisant.
- B. Non au chatbot parce qu'après les étudiants vont se demander pourquoi avoir un enseignant.
- C. Testons le chatbot sous conditions strictes, en parallèle d'une réflexion sur les effectifs.
- D. Non, cela donne le message à l'établissement qu'ils peuvent continuer à agrandir les classes et diminuer le nombre d'enseignants.



03

LES DILEMMES : en sous-groupes



L'IA et le travail en groupe

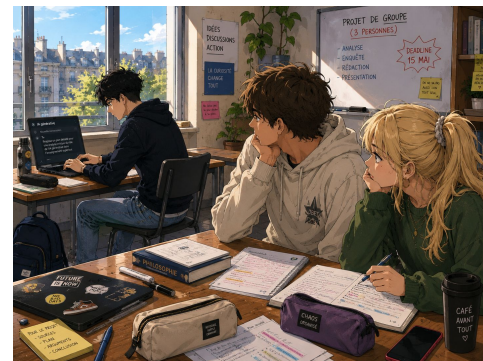
1

Les étudiant.es ont un projet à faire. Par groupe de 3 et à la maison, nécessairement.

Un des étudiants argumente qu'il préfère faire le projet tout seul. Son argument est que comme de toute façon, ils vont faire le projet avec une IA générative, au moins, s'il est tout seul, c'est lui qui va rédiger les prompts et qu'il maîtrisera alors le résultat.

Quelle doit être la position de l'enseignant.e ?

- A. Annuler le projet parce qu'il se rend compte que les étudiant.es vont tous utiliser une IA générative
- B. Autoriser l'étudiant à travailler seul
- C. Ne pas autoriser l'étudiant à travailler seul parce qu'un but du projet est d'apprendre à travailler en équipe
- D. Dire aux étudiant.es qu'il est interdit d'utiliser une IA générative pour le projet



Le prof peut-il utiliser l'IA ?

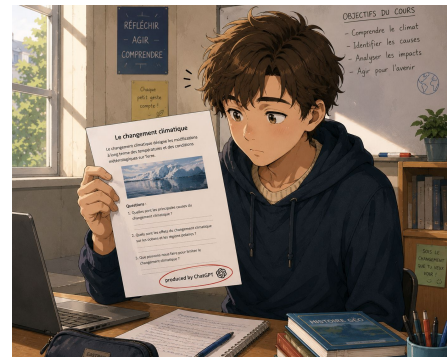
2

Une personne enseignante a expliqué à ses élèves (âgés de 13 ans) qu'ils ne doivent pas utiliser les IA génératives.

Mais lui même l'utilise dans un de ses cours pour générer du matériel.

Le résultat est bon, mais il oublie d'enlever "*produced by ChatGPT*". Certains parents sont furieux.

- A. Les parents ont raison. Si les ados n'ont pas le droit d'utiliser l'IA l'enseignant.e non plus.
- B. C'est pire que ça. Un enseignant doit faire le travail : c'est pour ça qu'il est payé.
- C. L'enseignant.e est adulte et est à même d'utiliser l'IA comme un outil.



Le proctoring

3

Le proctoring est l'ensemble des technologies à mettre en oeuvre pour surveiller les examens (ex.: caméra). C'est aussi une industrie d'un milliard de dollars par an.

Devant la lassitude des enseignant.es face à la triche, un système est mis en place pour surveiller par caméras une salle d'examen. 7 caméras, pilotées par IA permettent de voir ce qui se passe.

- A. Vous approuvez. Pour une fois qu'on fait quelque chose !
- B. Vous approuverez si un comité d'éthique se met en place qui permettra d'éviter des abus.
- C. Vous êtes résolument contre.



Une collègue va donner un projet à un très grand groupe (80 étudiant.es).

Il lui est impossible de tout corriger. Elle propose de tirer au sort quelques étudiant.es qui seront convoqués à un oral.

- A. C'est injuste !
- B. C'est anormal : il faut faire passer un oral à toutes les personnes étudiantes. C'est son boulot.
- C. C'est raisonnable, avec quelques garde-fous.

Cette situation est assez typique : le tirage au sort est souvent considéré comme une solution injuste.



Biais de genre

5

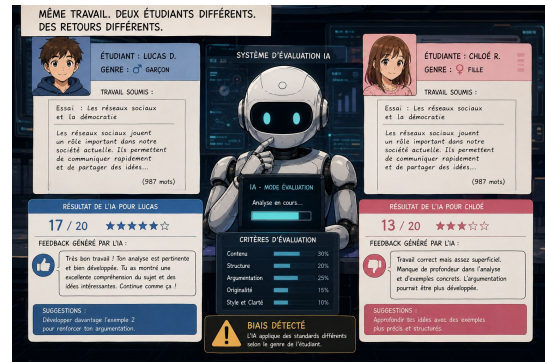
On découvre maintenant que l'IA, quand elle corrige des copies, a des biais de genre. Est-ce qu'on peut quand même s'en servir ?

Le biais de genre, c'est quand une intelligence artificielle traite différemment les femmes et les hommes. Cela arrive parce qu'elle apprend à partir de données qui contiennent des stéréotypes.

- A. Non. L'IA entretient des biais
- B. Non. C'est le boulot de l'enseignant.e de corriger
- C. Oui. De toute façon, les biais existent
- D. Oui mais l'enseignant.e doit prendre en compte cette question des biais en utilisant la correction de l'IA

[Benchmarking educational lms with analytics: A case study on gender bias in feedback](#)

Yishan Du, Conrad Borchers, Mutlu Cukurova

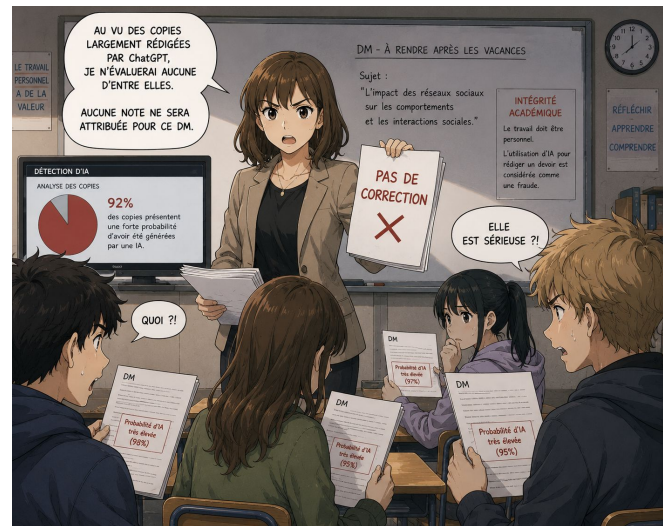


Le DM qui n'est pas corrigé

6

Une enseignante de lycée donne un DM à faire pendant les vacances. Au retour des vacances, au vu des copies largement rédigées par ChatGPT, elle annonce qu'elle ne corrigera pas les copies.

- A. C'est choquant pour les élèves qui ont travaillé
- B. Elle aurait dû corriger et utiliser un détecteur
- C. Elle a raison de ne pas perdre son temps ainsi



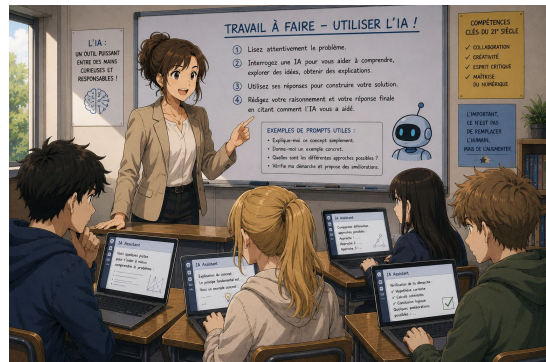
Enseigner à utiliser les maths avec l'IA

7

Une professeure de lycée est convaincue que ce qui compte est de savoir utiliser l'IA. Elle donne donc du travail aux élèves mais insiste pour qu'ils et elles utilisent l'IA pour résoudre ces problèmes.

- A. Elle a raison : les élèves n'auront jamais à résoudre des exercices de ce type, la vraie compétence à acquérir est de savoir utiliser l'IA pour le faire
- B. Elle a tort : les élèves ont besoin de savoir le faire pour pouvoir utiliser l'IA de façon responsable
- C. Elle a tort : elle n'a pas eu de consignes de sa hiérarchie pour le faire

C'est une situation atypique mais réelle : l'enseignant.e est persuadé.e de bien faire en anticipant un monde IA et préparer les élèves devient alors tout à fait lié à cela.



Soupçon d'usage de l'IA sans preuve

8

Une enseignante corrige un devoir écrit rendu par une étudiante dont le français n'est pas la langue maternelle.

L'étudiante a peu assisté aux cours et a obtenu de faibles résultats dans ses travaux précédents. Pourtant, ce devoir est presque parfait, très bien structuré et rédigé dans un français irréprochable, ce qui conduirait normalement à une note de 19/20.

L'enseignante est convaincue que l'étudiante a utilisé l'IA pour produire ce travail, mais elle n'a aucune preuve formelle.

Malgré cela, elle décide de lui attribuer une mauvaise note, estimant que le travail ne reflète pas les compétences réelles de l'étudiant.

Quelle est votre position ?

- A. L'enseignante a raison parce que l'étudiante devrait savoir que tout doit être 100% son propre travail.
- B. L'enseignante a tort parce qu'il n'est pas possible de prouver que l'étudiante a utilisé l'IA.
- C. L'établissement a tort parce qu'il n'a pas mis en place de règles claires sur l'usage de l'IA.
- D. Si le travail est de qualité, il devrait être évalué comme tel, indépendamment des soupçons.



Correction d'évaluations avec l'IA

9

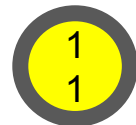
Une personne enseignante corrige rapidement plusieurs centaines de copies rédigées en utilisant un outil d'IA qui génère automatiquement les notes et une appréciation de la copie. L'enseignant ne vérifie pas chaque copie, l'outil n'est pas validé par l'université, et les élèves n'ont pas été informés.es.

Quelle est votre position ?

- A. C'est efficace et légitime parce que les enseignant.es n'ont jamais assez de temps pour tout faire.
- B. Cela déshumanise l'évaluation et l'enseignante ne va pas savoir qui a compris, qui non.
- C. L'enseignant ne devrait pas utiliser l'IA pour corriger.
- D. Les élèves devraient être informés et donner leur accord (et s'ils sont mineurs, c'est aux parents de le donner)



Inégalité d'accès à l'IA



Une enseignante autorise explicitement l'utilisation d'outils d'intelligence artificielle pour la réalisation d'un devoir. Cependant, l'établissement n'a ni accord ni licence avec des fournisseurs d'IA.

Certain.es étudiant.es disposent d'**abonnements payants** donnant accès à des outils plus performants, tandis que d'autres doivent se limiter aux versions gratuites, souvent plus restreintes.

Quelle est votre position ?

- A. C'est injuste et l'université doit intervenir.
- B. Cela reflète des inégalités déjà existantes.
- C. L'IA devrait être fournie à toutes et à tous par l'établissement.
- D. Il faut interdire son usage pour garantir l'équité.



L'IA au soutien d'un étudiant en difficulté

12

Un étudiant présentant des troubles d'apprentissage ne bénéficie pas d'un accompagnement spécialisé suffisant, faute de ressources disponibles. Il a souvent du mal à interpréter les consignes et à structurer ses devoirs, ce qui le place en désavantage par rapport aux autres. Pour compenser, il utilise l'IA pour reformuler les consignes, organiser ses idées et produire un travail plus clair. Grâce à cela, il se rapproche du niveau des autres étudiants.

Quelle est votre position ?

- A. C'est une aide légitime, comme une forme d'accompagnement.
- B. Cela masque les difficultés réelles et pourrait créer une dépendance problématique.
- C. L'université devrait encadrer cet usage plutôt que l'interdire.
- D. L'étudiant n'a pas forcément le choix faute de ressources humaines suffisantes pour l'aider.



L'IA comme outil de relecture et d'amélioration de DM

13

Une étudiante rédige elle-même son devoir, puis le soumet à un outil d'intelligence artificielle en y ajoutant les critères d'évaluation fournis par l'enseignante.

L'IA analyse le travail, identifie les points faibles et propose des améliorations. L'étudiante re-travaille ensuite son texte en s'appuyant sur ces retours afin de mieux répondre aux attentes de l'évaluation.

Quelle est votre position ?

- A. C'est une aide légitime, surtout dans un contexte où les enseignants n'ont pas toujours le temps de fournir un retour formatif suffisant.
- B. L'étudiante n'a pas utilisé l'IA pour produire le travail mais pour l'améliorer, comme avec des outils de correction classiques.
- C. Cela donne un avantage injuste aux étudiants qui utilisent l'IA de cette manière.
- D. C'est une forme de triche, car elle externalise une partie du travail d'évaluation qui devrait être fait par l'étudiante elle-même.



L'IA au service d'un étudiant international non francophone

14

Un étudiant international doit réaliser une présentation orale en français. Le français n'est pas sa langue maternelle et, dans son pays d'origine, les présentations orales n'étaient pas utilisées comme forme d'évaluation. Il ne sait donc pas comment organiser son intervention ni structurer ses idées. Pour se préparer, il utilise un outil d'intelligence artificielle : il lui fournit ses idées et lui demande de les organiser en plan de présentation, tout en corrigeant et améliorant le français utilisé dans ses diapositives. Grâce à cela, il se sent plus confiant.

Quelle est votre position ?

- A. C'est une aide légitime qui permet de compenser un manque d'expérience et des difficultés linguistiques.
- B. Cela donne un avantage injuste par rapport aux étudiants qui doivent structurer et formuler eux-mêmes leur présentation.
- C. Si l'IA prend en charge la structuration et la correction linguistique, qui font partie des critères d'évaluation, alors ces critères doivent être repensés.
- D. Le problème vient surtout du manque de soutien : l'université devrait mettre en place davantage d'accompagnement linguistique et académique pour les étudiants internationaux.



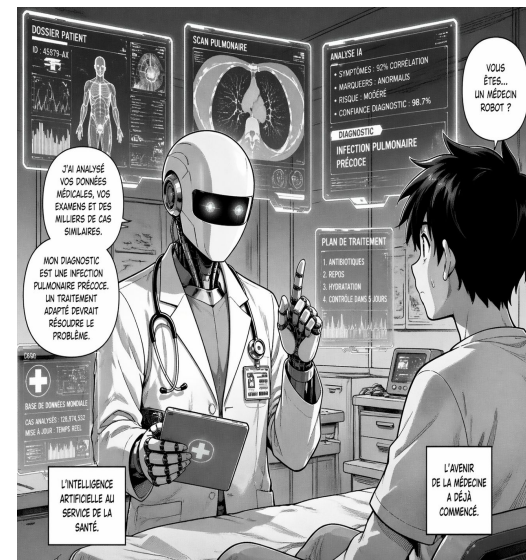
L'IA au service de la formation des médecins

15

Des systèmes d'IA surpassent les médecins dans certains diagnostics. Certains, comme Elon Musk, affirment qu'il devient inutile de former autant de médecins dans nos universités, puisqu'ils pourraient être remplacés ou assistés massivement par l'IA.

Quelle est votre position ?

- A. Réduisons la formation médicale car il est inefficace de former des humains pour des tâches que les machines font mieux, plus vite et à moindre coût.
- B. Il faut maintenir la formation actuelle parce que la médecine ne se limite pas au diagnostic — jugement, responsabilité et relation humaine restent irréductibles.
- C. On doit transformer radicalement la formation pour former moins de médecins “classiques”, mais plus de profils hybrides (médecins-ingénieurs, superviseurs d'IA).
- D. Il faut refuser l'intégration de l'IA car la dépendance à l'IA crée des risques systémiques (erreurs opaques, perte de compétence humaine, capture industrielle du soin).



L'IA et l'apprentissage des langues

16

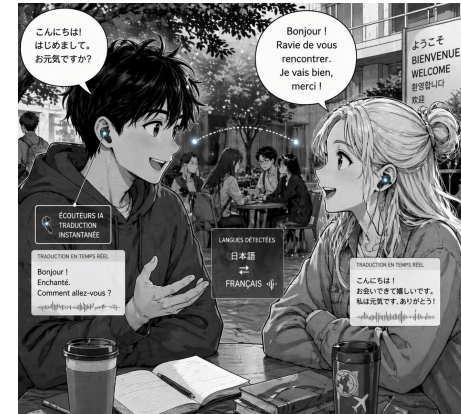
Une université fait face à un déficit budgétaire important. L'administration propose de fermer le département de langues étrangères pour réduire les coûts.

L'argument principal : avec les outils d'IA capables de traduire instantanément à l'oral et à l'écrit, l'apprentissage des langues ne serait plus une priorité stratégique.

Les ressources pourraient être réaffectées à des domaines jugés plus "rentables" ou "d'avenir" (data science, ingénierie, IA).

Quelle est votre position ?

- A. Fermer est logique car les outils d'IA permettent déjà une communication rapide et efficace sans nécessiter des années d'apprentissage linguistique - on peut utiliser le temps et les ressources pour d'autres choses.
- B. Fermer est une erreur car apprendre une langue développe des compétences culturelles, cognitives et critiques que l'IA ne peut pas remplacer.
- C. On peut transformer plutôt que fermer, cela permettrait de repenser le département autour des usages de l'IA et de la communication interculturelle contemporaine.
- D. Le vrai problème est ailleurs puisque cette décision montre que l'université privilégie une logique économique à court terme au détriment de sa mission éducative.



La place de l'université à l'ère de l'IA ?

17

Dans une interview, Sam Altman (OpenAI) imagine un futur où l'université traditionnelle serait largement remplacée par une plateforme d'apprentissage personnalisée basée sur l'IA. Chaque étudiant disposerait d'un tuteur IA capable d'adapter en temps réel les contenus, les projets et les évaluations à ses besoins, son rythme et ses objectifs. Les étudiants apprendraient depuis chez eux ou en réseau avec d'autres à l'échelle mondiale, en travaillant sur des projets concrets (par exemple créer une application, lancer une activité ou résoudre un problème local), sans suivre un cursus fixe ni obtenir de diplôme classique, mais en construisant un portfolio de compétences validées par l'IA et par des partenaires professionnels.

Quelle est votre position ?

- A. Ce modèle est préférable car il rend l'apprentissage plus efficace, accessible et directement connecté aux compétences utiles dans le monde réel.
- B. Ce modèle est insuffisant car il ne peut pas remplacer les interactions humaines, le cadre structurant et la reconnaissance sociale offerts par l'université.
- C. L'université de l'avenir devrait offrir une éducation hybride, avec à la fois un apprentissage personnalisé et une formation collective encadrée.
- D. Ce modèle pose problème car il risque de confier l'éducation à des systèmes technologiques privés.



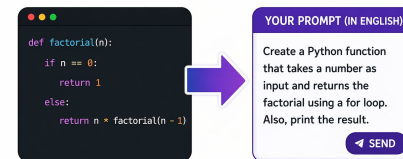
Remplacer l'apprentissage du code par le prompting

18

Andrej Karpathy (OpenAI) a popularisé l'idée que « the hottest new programming language is English », suggérant que programmer consiste de plus en plus à décrire ce que l'on veut plutôt qu'à écrire du code ligne par ligne. Cela conduit certains à penser que les étudiants en informatique n'ont plus besoin d'apprendre à coder, mais plutôt à formuler des prompts efficaces en langage naturel pour interagir avec des systèmes d'IA.

Quelle est votre position ?

- A. Apprendre à coder devient secondaire car le prompting permet déjà de produire du code fonctionnel rapidement.
- B. Remplacer le code par le prompting présente des risques car sans bases solides, les étudiants ne comprennent pas les systèmes qu'ils utilisent.
- C. L'enseignement doit évoluer vers un modèle hybride qui combine l'apprentissage du code et la maîtrise du prompting.
- D. Cette évolution est problématique car elle pourrait entraîner une dévalorisation du métier d'informaticien et une perte d'expertise à long terme.



La place de la recherche scientifique à l'ère de l'IA

19

L'entreprise DeepMind, fondée par Demis Hassabis, a développé un système d'IA capable de prédire la structure des protéines avec une précision inédite, résolvant en grande partie un problème scientifique majeur. Certains chercheurs s'interrogent désormais sur le rôle des scientifiques humains si des systèmes peuvent produire des résultats que des décennies de recherche n'avaient pas permis d'obtenir.

Quelle est votre position ?

- A. Cette avancée est positive car l'IA accélère la recherche scientifique et permet de résoudre des problèmes jusque-là inaccessibles.
- B. Cette évolution est préoccupante car elle réduit le rôle du scientifique à l'interprétation de résultats qu'il ne comprend pas entièrement.
- C. Cette évolution doit transformer la recherche en intégrant l'IA comme un outil central au service des scientifiques.
- D. Cette évolution pose problème car elle concentre le pouvoir scientifique entre les mains de quelques entreprises technologiques.





04

RESTITUTION





05

SYNTHÈSE



Merci pour votre attention ! Des questions ?



unesco
Chaire



Nantes
Université

RELIA
Ressources Éducatives Libres
& Intelligence Artificielle



chaireunescorelia.univ-nantes.fr



chaireunescorelia@univ-nantes.fr



[@chaire-unesco-relia](https://www.linkedin.com/company/chaire-unesco-relia)



<https://bsky.app/profile/chaire-relia.bsky.social>